



Bulletin cheminot Lyon

Lundi 11 septembre 2023

Séisme meurtrier au Maroc :

Notre solidarité et notre colère, la fausse pitié en haut lieu

Dans la nuit de vendredi à samedi, un tremblement de terre d'une magnitude inédite depuis soixante ans a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2120 morts dans tout le pays et dépasse les 2100 blessés. Mais lors de ce genre de tragédie, de tels chiffres annoncent un bilan final bien plus lourd. Et les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les axes coupés, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines. Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont directement ou indirectement frappés.

Les trémolos des hypocrites

Mais certaines expressions de solidarité sonnent plus mal que d'autres. Jordan Bardella, président du Rassemblement national, a exprimé sa « solidarité » avec « nos compatriotes d'origine marocaine ». Le raciste a quelque peine à s'effacer devant le politicien (car pour lui ce sont toujours les « compatriotes » bien français qui comptent !) ... et ça ne l'empêchera pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe qui vise les mêmes personnes. Même chose de la part de Macron, qui se dit « bouleversé » par la situation au Maroc mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration ! Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher ! Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime ? La fortune personnelle du roi du Maroc, qui ne représente au fond que le pourboire laissé au garde-chiourme en chef, est évaluée à six milliards d'euros. Oui, pour tous ces politiciens bourgeois, le Maroc est un « pays ami » comme ils disent : un bon ami à très bon compte !

Phénomène naturel, catastrophe sociale

Bien sûr, il était impossible de prévoir la force, la date et le lieu exact de l'épicentre du séisme. Cela dit, une telle catastrophe ne touche pas de la même manière les plus riches, capables d'évacuer les lieux au plus vite, et tous ceux qui devront survivre dans les ruines

pendant des semaines et des mois. Surtout, de tels séismes ne frappent pas aussi durement pays riches et pays pauvres, où les bâtiments sont construits vaille que vaille, comme on l'a vu il y a quelques mois en Turquie. Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais dans un pays où 30 % de la population n'était pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures de protection générale de la population apparaissent comme un luxe. Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe, qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

Solidarité humanitaire, solidarité de classe

L'émotion générale face au drame qui vient de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ? C'est un champ de gravats sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chiche de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà à quoi aboutiront les efforts conjoints des bourgeoisies des différents pays. Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité au peuple marocain : travailler, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.

Été sous tension

Comme souvent, l'été est l'occasion de mener des travaux assez importants sur nos chantiers. Mais entre le manque de personnel et l'imprévoyance de la direction, les situations sous tension se sont enchaînées.

Risque de suppressions de trains, travaux accordés ou rendus en retard... À force d'être divisée en un tas de sociétés différentes l'organisation de notre travail en devient chaotique. Quelque soit notre secteur d'activité dans la boîte, on gagnerait à jouer collectivement.

SNCF Bros.

Pour embaucher, SNCF Réseau vient de trouver une idée formidable : lancer un jeu vidéo ! Sous le nom de *L'Odyssée du Rail*, les joueurs pourront se glisser dans la peau des agents.

Pour un vrai aperçu des métiers, on espère que le jeu inclut des images de nos fiches de paie et oblige les joueurs à se connecter en horaires décalés !

Petites bêtes et gros rats

Austerlitz, Charolais et même jusqu'au foyer de Lyon-Perrache, l'été aura été rythmé par les découvertes de punaises de lit. Toujours dans les trains ou dans des chambres de foyers et d'hôtels, nous sommes particulièrement exposés à ces insectes et le risque d'en ramener chez soi est énorme. Il aura fallu attendre les droits d'alerte et les demandes de relogements pour que les patrons des établissements concernés commencent à procéder à des désinfections. Orfea fait des économies sur le nettoyage. La SNCF se planque derrière son sous-traitant, mais c'est bien elle qui est responsable de nos conditions d'hébergement en déplacement !

Coupe du monde : le pognon coule à flots, mais pas pour les cheminots !

Forte de son partenariat officiel avec la coupe du monde de rugby, la direction étale des moyens jamais vus jusque là pour accueillir équipes et supporters. Journées de service ADC supplémentaires (parfois composées d'un seul demi tour Lyon-St Étienne !), équipes embarquement de 18 agents, interprète bilingue pour seconder l'agent sono, doublage des postes, milliers de pièces de rechange pour faire face aux

aléas, armée de Volontaires de l'Info en gare... Des moyens que la direction nous refuse à longueur d'année et qui s'évaporeront subitement au coup de sifflet final. A moins que les cheminots se décident à y mettre leur grain de sable ?

Des primes à la tête du client ou des augmentations pour tous ?

SNCF Voyageur annonce un record de fréquentation cet été : 24 millions de voyageurs transportés. Si des primes exceptionnelles sont accordées aux agents côté TGV, les collègues du TER AURA sont invités par leur direction à aller se gratter, y a pas de sous on vous dit !...

La division, s'appuyer sur les rancœurs et les jalousies, c'est la politique du patronat.

Mais d'autres règles du jeu sont possibles comme viennent de le montrer les cheminots de la DB. Après avoir menacé de réitérer leur grève de l'an passé qui avait tétanisé leur direction, tous les cheminots de l'entreprise allemande ont gagné 410€ par mois ainsi qu'une prime annuelle de 2850€ net.

Alors au lieu de se bouffer le nez entre nous, si on s'attaquait ensemble à celui de la direction ?

En grève le 26 septembre !

Vu le nombre d'attaques prévues contre nos conditions de travail (avec les restructurations, filialisation sous toutes leurs formes et les effectifs trop faibles) et sur nos salaires (avec l'inflation), il est temps de renouer avec les luttes du premier semestre, aux chemins de fer et dans tous les secteurs. Pas question de laisser passer le bulldozer gouvernemental et patronal : toutes et tous en grève et en AG le 26 septembre pour sonner la rentrée (de la lutte) des classes, un rendez-vous qui en appelle d'autres.

Les Cheminots anticapitalistes sont Révolutionnaires

Le bulletin des Cheminots anticapitalistes devient Révolutionnaires, du nom du journal écrit par et pour les travailleurs et disponible auprès de nos diffuseurs pour 2€.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com